

Prédication
baptêmes, confirmations catéchumènes,
offrande d'automne, 9 octobre 2011

Marc 9, 14 à 29.

Il était une fois un homme, parti en randonnée en montagne, pas très loin d'Annecy, dans une de ces montagnes que vous connaissez bien.

Il est seul, et marche sur un sentier à flanc...

Soudain, le sol humide se dérobe sous ses pieds.

Il glisse et se rattrape comme il peut à un arbuste.

Il pend là, un vide de 50 mètres sous lui.

« Oh hé ! Oh hé ! Y a quelqu'un ??? »

Pas de réponse.

« Oh hé ! Oh hé ! Y a quelqu'un ??? »

Toujours rien.

3e fois : « Oh hé ! Oh hé ! Y a quelqu'un ??? »

« Eh bien, oui. Je suis là, tu ne me reconnais pas, c'est moi, ton Dieu. Ne crains rien, lâche prise et je te prends avec moi. »

... « Euuuh... y aurait pas quelqu'un d'autre ? »

La foi.

Croire en quelque chose, en quelqu'un.

Croire en Dieu.

Mettre toute sa confiance dans ce qu'on ne voit pas.

Et toi, à quoi tu crois ?

Ce matin, c'est ce que nous demandons aux jeunes qui terminent leur catéchèse.

Dire sa foi : voici l'exercice bien difficile auquel s'est prêtée Léa pour son baptême, de même que Théophile, Philippe et Vincent le feront tout à l'heure.

Difficile, car il s'agit de mettre des mots sur l'indicible.

En effet, qui peut avec des mots limités, qui restreignent forcément une pensée, expliquer sa foi, qui est bien de l'ordre du vécu personnel et du ressenti subjectif ?

Ma question pour ces jeunes était celle-ci : veux-tu faire un pas de plus aux côtés de Jésus-Christ ? Oui ? alors dis pourquoi ! Je leur ai demandé : "vas-y, je t'écoute, confesse ta foi !"

Chaque dimanche, en communauté, nous faisons de même.

Un temps de notre culte est la confession de foi. Nous nous levons pour lire en général une confession de foi toute prête qui se trouve à la fin de nos recueils de

chants. Elles sont variées, adoptent des tons différents, insistent sur tel ou tel aspect de la foi, certaines ont été écrites il y a plus de 17 siècles...

Plus ou moins appréciées selon les personnes, elles représentent toutes à un moment donné l'expression d'une foi.

Mais, même si une confession de foi est imparfaite, si elle ne peut expliquer avec des mots tout ce que l'on a reçu, ce que l'on ressent et qui se passe en nous, nous en avons besoin.

Confesser sa foi est difficile oui, mais pourtant nécessaire.

Être chrétien ce n'est pas uniquement croire dans son petit coin à quelque chose qui nous fait du bien, et apaise notre recherche intérieure.

Être chrétien, je vais peut-être décevoir certains, ce n'est pas se faire du bien.

C'est accepter de recevoir une Parole qui bouscule et change la Vie.

Être chrétien c'est aussi accepter de faire corps avec une communauté : des femmes, des hommes, et des enfants.

Jésus-Christ dans les évangiles, nous donne deux commandements : aimer Dieu de tout son cœur, et quel est le 2e qui est, dit Jésus, aussi important que le premier ? ...

"aime ton prochain comme toi-même"

Et pour aimer il faut risquer la rencontre.

Être une communauté, c'est partager ensemble la louange, la prière, l'écoute des textes bibliques, le repas du Seigneur.

C'est apprendre à supporter son voisin qui n'a pas les mêmes opinions que moi.

C'est accueillir la différence, être reconnaissants pour les joies, et porter les peines.

C'est aussi partager de son temps, de ses talents et de son argent pour qu'une communauté fonctionne.

Pour vous, Vincent, Philippe, Léa et Théophile, pendant toutes ces années de catéchèse vous avez rencontré ceux qui vous ont accompagnés, vos catéchètes, le pasteur, les parents, mais finalement peu la communauté.

Maintenant que vous êtes adulte en église, que devant tous vous vous ralliez à une communauté de croyants en disant "je crois", vous êtes appelés à vivre pleinement cette vie communautaire à nos côtés.

Et nous communauté, notre plus grande joie ce matin est d'accueillir ces jeunes au milieu de nous, les accueillir en leur faisant une vraie place.

*"Apprenons aujourd'hui à vivre en frère,
sinon nous mourrons demain comme des imbéciles".*

Cette très belle maxime est inscrite dans les toilettes du temple de Ferney-Voltaire.

Drôle d'endroit, mais finalement c'est le seul lieu où on est seul, tranquille, et en silence un moment, alors il est sûrement propice à la réflexion, tout au moins au

questionnement !

Savez-vous de qui est-elle ? Martin Luther King.

Nous avons parlé de cette figure importante du protestantisme. Vous en rappelez-vous ?

Alors, si tout à l'heure, pour à vivre en frères, nous nous risquions à monter au premier étage, pour partager un repas et peut-être faire de nouvelles rencontres ?

Et si tout à l'heure, au moment de l'offrande, nous nous risquions à donner ? si nous nous surprinions à nous déposséder un moment en donnant généreusement de notre argent pour que notre église puisse continuer à vivre de la Parole d'amour ?

Ce matin, et plus tard encore, je vous invite donc tous ici présents au risque d'être ensemble.

Vous communauté d'Annecy, comme vous amis catholiques, et vous amis athées ! Car bien sûr, l'être ensemble n'est pas une joie réservée aux chrétiens !

Alors je sais ce que certains pensent : être chrétien fait ringard, aller au temple le dimanche matin au lieu d'aller au ski nous démarque de la majorité. Venir au groupe de jeunes le samedi soir ne fait pas partie des priorités de vos amis actuellement, mais qu'importe !

Et si nous, protestants, sommes une minorité dans la minorité, qu'importe encore !

Il est important de résister et de continuer à vivre ce qui nous semble vrai, juste et bon.

Tout à l'heure après notre repas fraternel, nous partagerons avec Daniel Depraz la vie des ces protestants vaudois qui, malgré les persécutions, ont fui pour rester fidèles à leur convictions.

Le risque fait vivre, ne l'oublions pas !

Le risque tient éveillé !

Ce risque, vous le prenez vous ce matin les jeunes, en confessant tous les quatre devant tous votre foi.

Dans notre texte biblique lu ce matin, un homme aussi confesse sa foi.

Une très très belle confession de foi.

Un homme, dont le fils est malade, demande à Jésus de le guérir. Jésus le questionne sur sa foi. Cet homme répond, en criant, nous dit le texte :

"Je crois, mais aide-moi parce que je n'ai pas assez de foi!"

en grec, cela donne littéralement : "je crois, viens au secours de moi de ma non-foi".

Cet homme, ce pourrait être moi, toi, ou toi.

Cet homme, c'est nous.

Ce cri de foi est notre cri à tous.

Et c'est le cri aussi de ce randonneur en montagne de notre blague accroché à son arbuste.

Il appelle, Dieu répond et lui dit de lâcher prise. Mais le doute reprend le dessus, l'humain prend le dessus, et pour cet homme le risque de lâcher semble alors trop grand...

Nous sommes tous accrochés à un arbuste, nous nous sentons tous en péril à un moment ou à un autre. Alors, nous appelons, et souvent Dieu répond, mais le vide semble bien trop profond pour lâcher nos certitudes, et lui faire de la place nous semble trop risqué...

Vous avez entendu, nous revenons au risque.

la foi / le risque, le risque / la foi.

Et en communauté, nous y revenons, voilà notre chance, nous pouvons nous risquer à plusieurs, et le lâcher prise est alors moins impressionnant.

Quel bonheur de chanter tous en cœur ou de confesser ensemble notre foi d'une même voix, quelle force et quelle assurance nous revêtons alors !

"Ensemble c'est tout" pour reprendre le titre d'un roman d'Anne Gavalda adapté au cinéma.

Ensemble, nous pouvons alors lâcher notre arbuste... d'une main pour commencer !

Ensemble, c'est sûr, nous sommes un peu plus confiant.

C'est la force de la communauté.

Il n'en reste pas moins que notre plus belle confession de foi reste souvent celle de notre père de famille à Jésus : "je crois, aide-moi Seigneur, je n'ai pas de foi !"

Et la Bonne Nouvelle, frères et sœurs, savez-vous quelle est-elle ?

Dans notre texte Dieu guérit l'enfant, oui, et Il guérit aussi et surtout le père !

Dieu nous aime ainsi, en Jésus-Christ nous sommes accueillis faibles, et en lui nous devenons forts.

Avec nos doutes et nos faiblesses, accrochés à nos arbustes, sourds à sa Parole, ou aveugles à sa Lumière, Dieu nous aime comme cela.

Nous sommes tous des "j'y crois, mais j'y crois pas", c'est comme cela !

Dieu s'est donné lui-même pour nous . Pour qui ? pour tous, aussi donc et peut-être même surtout, pour les plus récalcitrants d'entre nous, pour tous ceux qui s'accrochent à leur arbuste avec le plus de conviction !

...

Je termine : ce matin, Théophile, Léa, Vincent et Philippe, vous redire encore que quelle que soit vos choix futurs, l'orientation que prendra votre vie, vos succès et vos échecs, en Jésus-Christ vous ne serez jamais seuls.

Il sera votre force pour toujours.

Dans cette communauté, vous avez une place pour toujours.

Cette maison est votre maison, à jamais.

Pour vous donc,
pour vous communauté réformée d'Annecy,
pour vous amis d'ici et d'ailleurs,
faisons nôtre cet encouragement :

**"risque ! lâche ! n'aie pas peur du vide !
risque l'amour de Dieu et celui des autres,
tu en sortiras grandi !"**

Pour finir, je vous invite à vous unir avec moi à ces quelques mots, cette confession
de foi :

**"Je crois Seigneur,
mais c'est tellement difficile,
alors je t'en prie, aide-moi !"**

Amen...

P. Ch. Gérard.